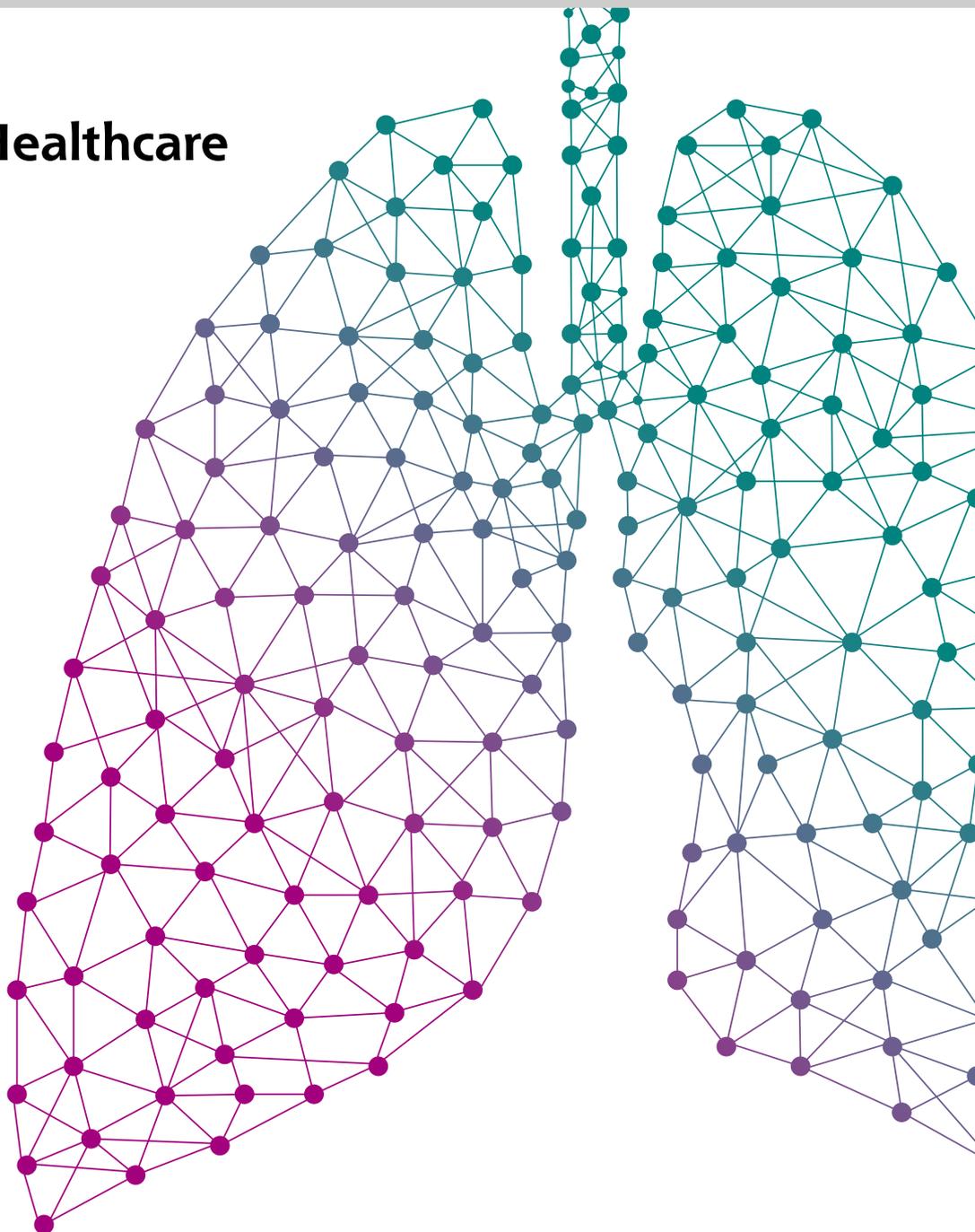




Ipsos Healthcare



Un nouveau tableau de la pneumonie chez les adultes âgés

© 2016 Ipsos. Tous droits réservés. Comporte des informations exclusives et confidentielles d'Ipsos et ne doit pas être divulgué ni reproduit sans l'accord écrit préalable d'Ipsos.

Avant-propos

La longévité est l'une des avancées majeures de l'époque moderne. Grâce aux progrès de la science et de la médecine, nous vivons maintenant plus longtemps qu'auparavant, mais l'allongement de la vie est une réussite bien mince lorsque la qualité de vie et les capacités fonctionnelles sont altérées. En 2010, le nombre de personnes âgées de 65 ans et plus était estimé à 524 millions.¹ En 2050, ce chiffre devrait avoir presque triplé, pour atteindre 1,5 milliard environ, ce qui représente un habitant de la Terre sur 10.¹ Le vieillissement s'accompagne d'une augmentation des taux de maladies à long terme, comme le diabète et la bronchopneumopathie chronique obstructive (BPCO), et d'une augmentation du risque de pneumonie.²

On estime que chaque année, pour l'Europe seulement, il y a 3 millions de cas de pneumonie, dont un million est hospitalisé. La pneumonie communautaire est l'une des causes les plus fréquentes de décès par infection en Europe.³ Le fardeau supporté par les patients infectés et leurs familles est

important et le coût supporté par la société atteint 10 milliards d'euros environ chaque année.⁴

Il existe de nombreuses formes de pneumonie, certaines se transmettant fréquemment d'une personne à l'autre.⁵ Les bactéries présentes dans le nez et la gorge restent l'une des causes les plus fréquentes de pneumonie communautaire, la bactérie *Streptococcus pneumoniae* étant responsable de la plupart des cas.⁶ Elle est appelée pneumonie à pneumocoques et il est possible de l'éviter par la vaccination; cependant, 10% seulement des adultes de plus de 50 ans sont actuellement vaccinés en Europe. L'un des obstacles à la vaccination contre la pneumonie à pneumocoques est la sensibilisation insuffisante à la maladie et à ses conséquences.⁷

L'étude PneuVUE® (Adult **P**neumonia **V**accine **U**nderstanding in Europe pour Connaissance du vaccin contre la pneumonie adulte en Europe) est l'une des plus grandes études de sensibilisation des consommateurs

au sujet de la pneumonie jamais réalisée en Europe. Plus de 9 000 adultes âgés de 50 ans et plus ont été interrogés dans 9 pays afin de déterminer la sensibilisation des adultes à la pneumonie et leur attitude face aux mesures de prévention, notamment la vaccination. L'étude a révélé que si la pneumonie est connue, nombreux sont ceux qui ont une connaissance insuffisante de la manière de la prévenir efficacement et qui ne se sentent généralement pas concernés par le risque d'attraper cette maladie. Elle montre clairement que les médecins de famille et les autres professionnels de santé ont un rôle important à jouer pour aider les adultes à se protéger contre la pneumonie. Les adultes doivent néanmoins également participer à l'intégration de la prévention de la pneumonie dans une stratégie de vieillissement en bonne santé.

La prévention de la pneumonie et de ses conséquences est un élément essentiel du vieillissement en bonne santé grâce à laquelle les personnes âgées apportent leur contribution sociale et économique à leur

communauté et à la société. Rejoignez la Fédération internationale du vieillissement, le professeur Antoni Torres et le professeur Tobias Welte qui invitent à donner de manière urgente la priorité à l'amélioration de la connaissance de la pneumonie et de la vaccination contre celle-ci en Europe auprès des gouvernements, des organismes de santé publique, des professionnels de santé et des adultes âgés. Les générations futures nous remercieront de cette initiative révolutionnaire.



**Professor
Tobias
Welte**



**Dr Jane
Barratt**



**Professor
Antoni
Torres**

Table des matières

05	Introduction
06	Présentation et méthodologie
08	Résultats de PneuVUE® par la France
10	Connaissance de la pneumonie
14	Groupes à risque et facteurs de risque
20	L'impact de la pneumonie
24	Prévention de la pneumonie
28	Vaccination contre la pneumonie
32	Besoin d'informations
36	Prochaines étapes de l'étude
38	Références
40	Annexe
40	Annexe A – Mention de l'étude PneuVUE®
41	Annexe B – Détails de l'échantillon
42	Annexe C – Détails des campagnes de sensibilisation sur la pneumonie commanditées par Pfizer

Introduction :

Avec le vieillissement de la population, l'idée de vieillir en bonne santé fait son chemin et les stratégies sanitaires s'orientent de plus en plus vers la prévention plutôt que le traitement. Pour mettre cette idée en place dans le contexte de la pneumonie, il est nécessaire de mieux savoir ce que les gens connaissent de cette maladie et les conséquences potentielles de cette perception sur le recours à la vaccination contre la pneumonie.

Entre novembre 2015 et février 2016, l'équipe Santé d'Ipsos MORI a réalisé une étude pour le compte de Pfizer afin d'analyser la perception de la pneumonie et de sa prévention parmi des adultes âgés dans neuf pays européens.

L'enquête observe ce que les gens savent de la pneumonie et de leur propre risque de l'attraper, ainsi que l'impact de ces

connaissances sur l'adoption de mesures préventives. L'étude souligne les différences entre les degrés de connaissance et en particulier la faible sensibilisation à la prévention contre la pneumonie.

Les résultats ont été transmis à un groupe d'experts composé du Dr Jane Barratt (secrétaire général de la Fédération internationale du vieillissement), du Pr Antoni Torres (professeur de médecine, hôpital de Barcelone) et du Pr Tobias Welte (professeur de pneumologie à la faculté de médecine d'Hanovre). Les biographies des trois experts sont jointes en annexe et leurs points de vue se retrouvent tout au long de ce rapport. Ces commentaires reflètent leurs opinions et interprétations plutôt qu'une présentation directe des données de l'étude.

Présentation et méthodologie

Conception du questionnaire

Les supports ont été conçus par l'équipe Santé d'Ipsos MORI en partenariat avec Pfizer. Les membres du groupe d'experts (Dr Jane Barratt, Pr Antoni Torres et Pr Tobias Welte) ont également eu la possibilité d'étudier et d'amender le questionnaire. Tous les documents ont été approuvés par le comité régional d'évaluation pour l'UE de Pfizer avant son utilisation.

Les entretiens se sont déroulés dans la langue du pays. Les traductions ont été réalisées par une agence de traduction professionnelle spécialisée dans les études de marché médicales et approuvées par les représentations locales de Pfizer dans chaque pays.

Échantillon

L'étude portait sur la population générale âgée de 50 ans et plus dans chacun des neuf pays. Des quotas* ont été imposés pour assurer une représentation nationale en fonction de l'âge, du sexe, de la région et de la situation professionnelle. Des informations ont été recueillies sur l'état de santé, ainsi que sur l'âge, et elles ont été utilisées pour définir le risque de pneumonie. Aucun quota

Taille de l'échantillon				
Autriche 1000	République Tchèque 1002	France 1001	Allemagne 1001	
Grèce 1000	Italie 1008	Portugal 1001	Espagne 1016	Royaume-Uni 1000

* Les quotas s'appuient sur les données du recensement Eurostat 2011

concernant des maladies ou l'état de santé n'a été appliqué.

Des pondérations correctives ont été appliquées pour faire correspondre l'échantillon au profil de population par pays et à la taille de la population de chacun des neuf pays. Des détails sur l'échantillon pondéré et non pondéré ont été joints en annexe.

Ce rapport fait souvent référence à trois types de répondants:

- **Adultes âgés** : – population d'adultes âgés de 50 ans et plus.
- **À risque élevé (de pneumonie)** – répondants âgés de 65 ans et plus ou de 50 à 64 ans présentant au moins un des facteurs de risque^{5,8,9} suivants : diabète, maladie cardiaque, maladie pulmonaire comme la BPCO ou l'asthme, VIH, affaiblissement du système immunitaire, maladie hépatique, greffe d'organe, cancer, asplénie, tabagisme
- **À risque faible (de pneumonie)** – répondants âgés de 50 à 64 ans ne présentant aucun des facteurs de risque énumérés ci-dessus.

Toutes les comparaisons effectuées entre les différents groupes sont statistiquement significatives sauf mention contraire.

Entretiens

L'entretien a été réalisé par téléphone et durait 20 minutes. Tout le travail sur le terrain a été effectué par Kudos Research pour le compte d'Ipsos MORI. Les critères de

sélection se limitaient aux quotas ci-dessus et au fait d'être âgé de 50 ans ou plus.

Les entretiens ont eu lieu entre le 23 novembre 2015 et le 15 février 2016. Les participants n'ont pas été dédommagés pour leur contribution à l'étude.

Considérations supplémentaires

Des campagnes de sensibilisation à la pneumonie commanditées par Pfizer ont été réalisées dans sept des neuf pays, soit

pendant la période des entretiens, soit dans les trois mois précédents. Tous les détails se trouvent dans l'annexe.

Une question a été ajoutée, demandant au répondant s'il avait vu des supports de sensibilisation à la pneumonie ou à son vaccin au cours des 3 mois précédents. Au total, 8 % des répondants ont répondu oui à cette question. Aucune distinction n'a été établie entre la campagne commanditée par Pfizer et celles réalisées par d'autres laboratoires, des autorités sanitaires publiques locales ou des prestataires de soins de santé.

Résultats de PneuVUE® pour la France

Les adultes âgés français revendiquent une bonne connaissance des données fondamentales au sujet de la pneumonie



93%
disent savoir ce que c'est



92%
l'identifient comme une infection pulmonaire



Mais **47%**
seulement pensent qu'il est vrai que certaines formes de pneumonie peuvent être contagieuses

Tandis que les répondants indiquent reconnaître que la pneumonie est une maladie grave, ils ne semblent pas faire le lien avec le risque qu'ils encourent pour leur propre santé et le degré d'inquiétude concernant le risque d'attraper la pneumonie est faible



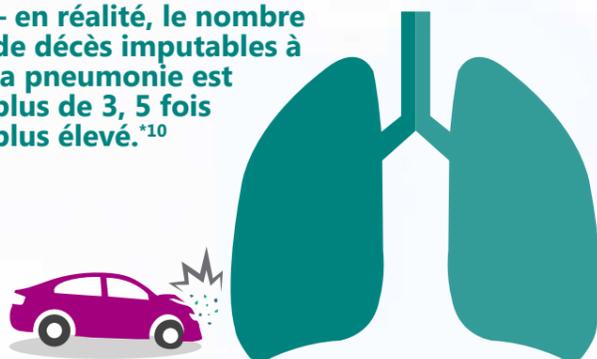
95%
pensent que la pneumonie est grave

Seulement **12%**
sont préoccupés par le risque d'attraper une pneumonie

11%
seulement des patients présentant un risque cliniquement plus élevé de pneumonie^{5,8,9} reconnaissent qu'ils sont eux-mêmes "très à risque"

30%
pensent que les accidents de la route entraînent un nombre plus élevé de décès dans leur pays comparé aux 0,5 % imputables à la pneumonie

– en réalité, le nombre de décès imputables à la pneumonie est plus de 3, 5 fois plus élevé.¹⁰



Il y a une grande incertitude sur le fait que la pneumonie est une maladie qu'il est possible de prévenir et sur la manière de le faire.

30%
seulement pensent qu'il est faux de dire que "la pneumonie peut uniquement être traitée et non prévenue"

Un pourcentage plus élevé pense que les mesures suivantes sont efficaces pour prévenir la pneumonie:

Se maintenir en bonne forme et en bonne santé **89%**

Ne pas fumer **87%**

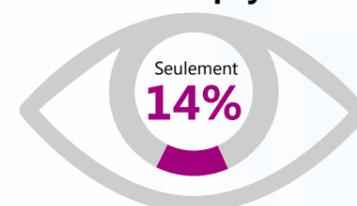
Porter des vêtements chauds **60%**

Éviter de rester longtemps dans les pièces climatisées **55%**

comparativement à **50%**
Être vacciné



La connaissance et l'administration du vaccin préventif contre la pneumonie sont, en France, parmi les plus faibles de l'ensemble des pays



savent qu'il est possible d'être vacciné contre la pneumonie

Seulement **6%** 

de ceux présentant un risque accru de pneumonie ont été vaccinés

Les médecins, et les autres professionnels de santé comme les infirmiers et les pharmaciens, ont un rôle essentiel à jouer pour améliorer la connaissance et augmenter les taux de vaccination.

73%
de ceux qui ont été vaccinés contre la pneumonie disent que leur médecin les y a incités



La raison la plus fréquente de ne pas être vacciné est

55% "Mon médecin ne me l'a jamais proposé"

Remarque : les chiffres globaux de l'étude renvoient aux résultats pour l'échantillon total de l'ensemble des neuf (9) pays étudiés (pondérés en fonction de la taille de la population)

*La pneumonie a été responsable de 12 018 décès en France en 2013 contre 3 303 dus à des accidents de la route. Tiré des données d'Eurostat des causes de décès pour toutes les tranches d'âge (voir les références à la fin du chapitre).

Connaissance de la pneumonie

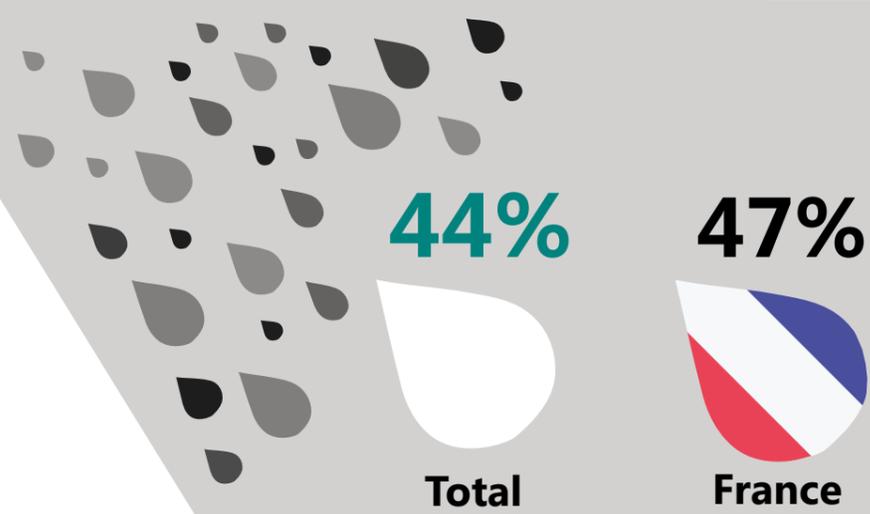
Concernant la pneumonie, la connaissance ne semble pas tant être le problème que la compréhension.

En France, presque tous les adultes âgés (97 %) ont entendu parler de la pneumonie. Cependant, si 93 % revendiquent également "Savoir ce qu'est la pneumonie," les résultats de l'étude montrent que leur connaissance de la maladie n'est pas toujours aussi étendue qu'ils le pensent. En particulier, ils connaissent moins le mode de transmission et les facteurs de risque de la maladie, ainsi que l'éventail réel des symptômes et le nombre de décès par pneumonie. La plupart des adultes âgés (92 %) identifient

correctement la pneumonie comme une infection pulmonaire. De même, la pneumonie est généralement associée à une respiration difficile (92 %) et à la toux (87 %), ainsi qu'à une fièvre importante (82 %), à de la fatigue (86 %) et à une douleur à la poitrine (81 %). Elle est beaucoup moins associée à des vertiges (24 %), des éternuements (24 %) et des nausées (19 %).

De plus, 47 % seulement pensent qu'il est vrai que "Certaines formes de pneumonie peuvent être contagieuses, c'est-à-dire qu'elles peuvent facilement se transmettre d'une personne à une autre."

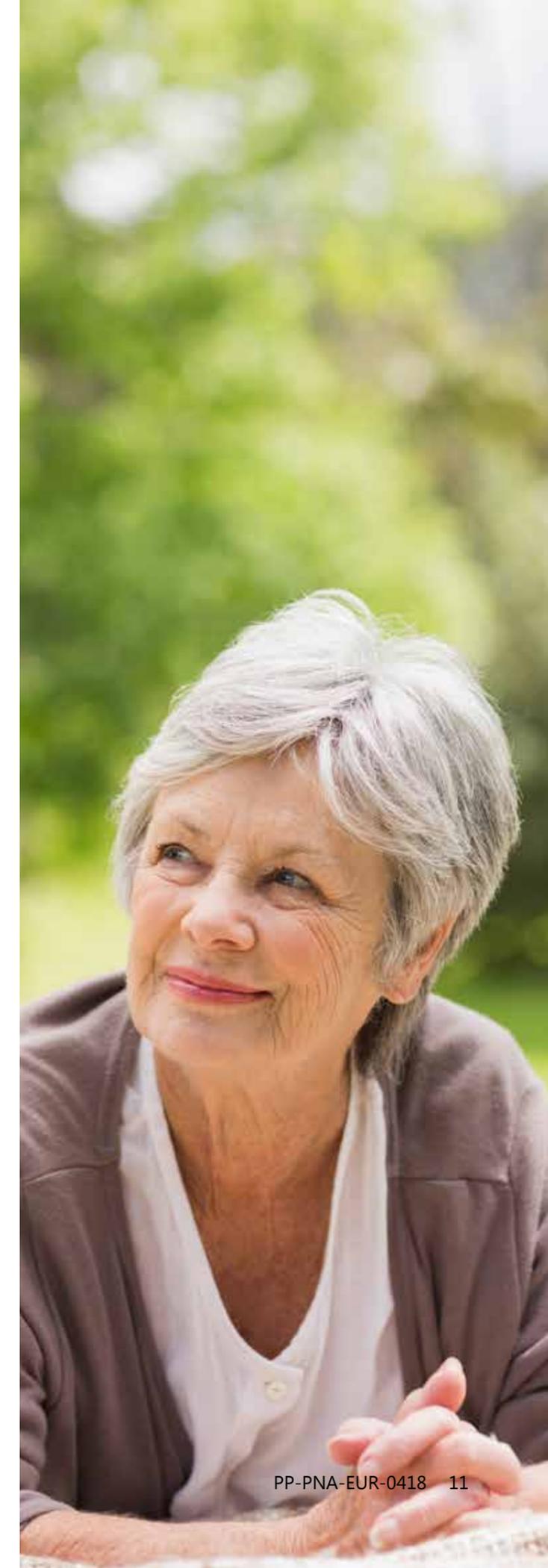
% pensent qu'il est vrai que
Certaines formes de pneumonie peuvent être contagieuses,
c'est-à-dire qu'elles peuvent facilement se transmettre d'une
personne à une autre



Commentaire :

Outre le fait de souligner le manque de clarté au sujet de la pneumonie, la question de la contagion est également importante quand il s'agit d'envisager une stratégie préventive de la pneumonie. Il est important de dire que la pneumonie peut être contagieuse pour promouvoir la prévention. Les personnes se préoccupent de la manière de protéger leurs proches. En conséquence, une des orientations de la prévention doit être la sécurité des autres.

"Le combat contre la pneumonie implique de combattre l'idée fausse et répandue que la pneumonie n'est pas contagieuse. Nous devons de manière urgente sensibiliser la population au fait que certaines formes de pneumonie sont contagieuses, afin que les gens sachent quand ils présentent un risque et qu'ils connaissent la meilleure manière de se protéger." **Dr Jane Barratt, secrétaire général de la Fédération internationale du vieillissement**



La pneumonie est néanmoins presque universellement reconnue comme une maladie grave, 95 % des répondants la classant dans les catégories extrêmement grave ou plutôt grave. Parmi les autres maladies testées, la pneumonie se place juste derrière la méningite (97 %) et le VIH (96 %), loin devant la grippe (65 %). La majorité (86 %) pense également qu'il est vrai que la guérison d'une pneumonie peut prendre des mois.

Si un nombre plus important de répondants considèrent la pneumonie comme grave comparée à la grippe, la pneumonie n'est pas jugée plus meurtrière. En France, 39 % seulement pensent qu'il est vrai que "La pneumonie est plus meurtrière que la grippe," comparé à 70 % de l'ensemble des répondants à l'étude. Le groupe d'experts attribue ce score aux messages forts véhiculés par les campagnes de vaccination contre la grippe en France.

Un peu plus de la moitié (55 %) pense qu'il est vrai que "La pneumonie peut tuer jusqu'à 20 % des adultes qui la contractent" et la pneumonie est jugée responsable d'un nombre de décès moins important que les autres causes présentées.

Lorsqu'on demande ce qui, de la pneumonie, des accidents de la route, de la maladie cardiaque ou de la grippe, entraîne le plus de décès chez les adultes dans leur pays, seules 6 personnes choisissent la pneumonie. 58 % désignent avec raison la maladie cardiaque comme la première cause de mortalité. Elle est suivie par les accidents de la route à 30 %, puis une baisse importante pour la

grippe (8 %) et enfin la pneumonie (<1 %). Toutefois, le nombre de décès imputables à la pneumonie est en réalité plus de 3,5 fois plus élevé que celui dû aux accidents de la route* et presque 17 fois plus important que celui dû à la grippe,** en France. ¹⁰



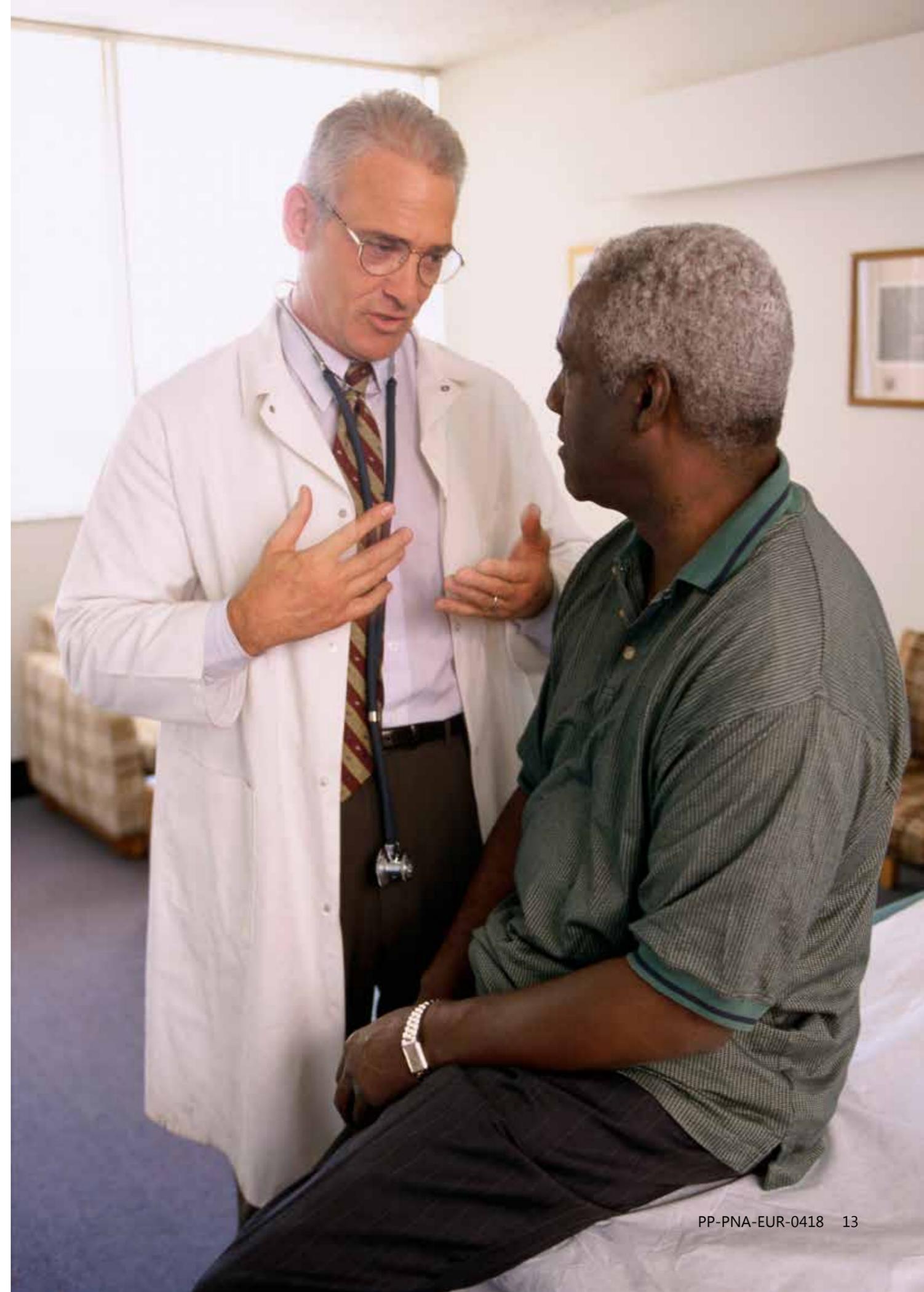
Commentaire :

S'agissant de la pneumonie, le concept de gravité semble assez abstrait. Si elle est décrite à raison comme grave, en pratique les personnes semblent peu faire le lien entre la pneumonie en tant que maladie grave et l'impact qu'elle pourrait avoir sur leur propre vie.

"Nous devons nous assurer que les gens comprennent que la pneumonie est une maladie grave et potentiellement mortelle, avec des conséquences à long terme pouvant toucher tout le monde, même ceux qui font de l'exercice, qui mangent sainement et qui, globalement, prennent soin d'eux-mêmes. S'ils ne le comprennent pas, il est peu probable qu'ils prennent la pneumonie au sérieux ni même qu'ils la voient comme une menace." **Pr Antoni Torres, professeur de médecine, hôpital de Barcelone**

*La pneumonie a été responsable de 12 018 décès en France en 2013 contre 3 303 dus à des accidents de la route. Tiré des données d'Eurostat des causes de décès pour toutes les tranches d'âge (voir les références à la fin du chapitre).

**La pneumonie a été responsable de 12 018 décès en France en 2013 contre 716 dus à la grippe. Tiré des données d'Eurostat des causes de décès pour toutes les tranches d'âge (voir les références à la fin du chapitre)



Groupes à risque et facteurs de risque

Les gens ont tendance à projeter le risque de pneumonie sur les autres plutôt que de reconnaître leur propre vulnérabilité.

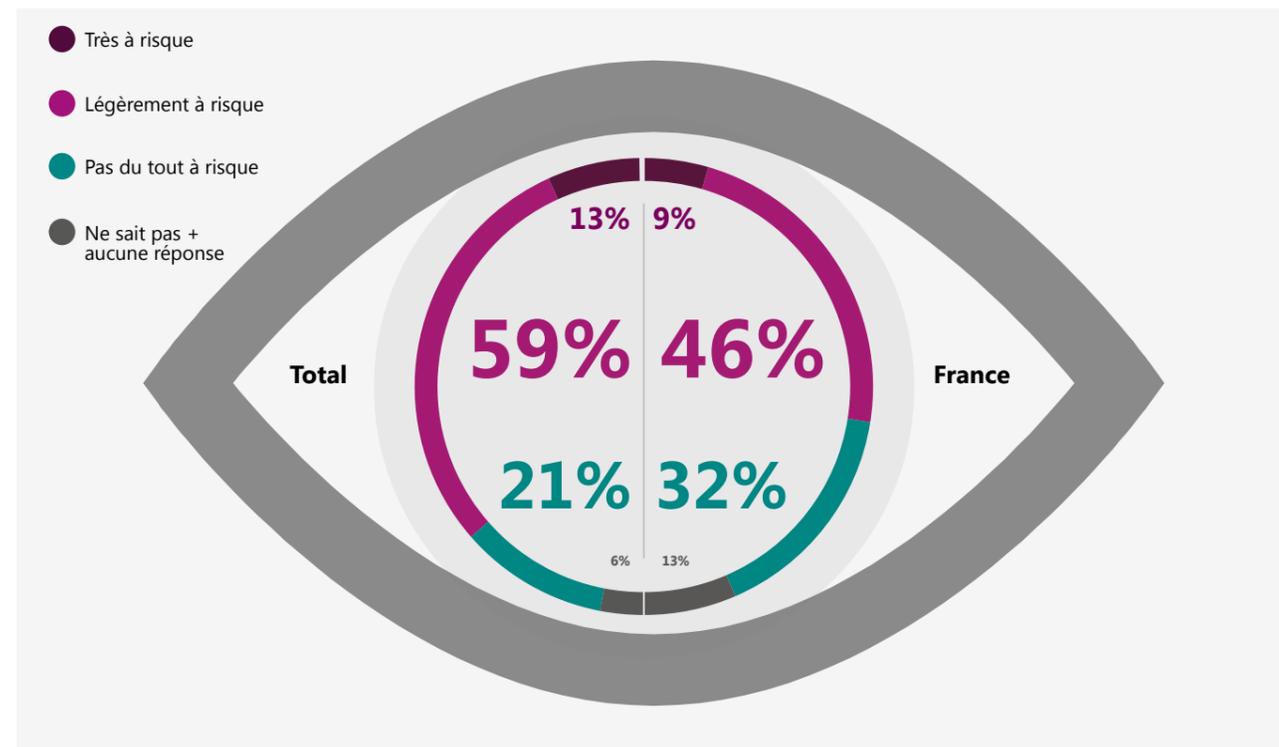
Ceci se retrouve dans la sous-estimation du risque de contracter la pneumonie. Parmi les adultes âgés qui ont entendu parler de la pneumonie, une forte proportion (47 %) s'estime légèrement à risque seulement de contracter une pneumonie et 31 % déclarent "ne pas être à risque du tout". Ce sentiment de ne pas être à risque est le plus élevé rencontré dans l'ensemble des pays étudiés.

Seulement 9 % des personnes qui connaissent la pneumonie pensent qu'elles sont "très à risque" en dépit du fait que 69 % de l'échantillon français présentent un ou plusieurs critères cliniques^{5,8,9} de risque de pneumonie. Parmi ceux appartenant à ce groupe présentant un risque accru défini cliniquement, 11 % seulement pensent qu'ils sont très à risque. Ce chiffre est significativement supérieur à celui observé dans la population à faible risque, mais il représente néanmoins un dixième seulement des personnes présentant un risque accru.

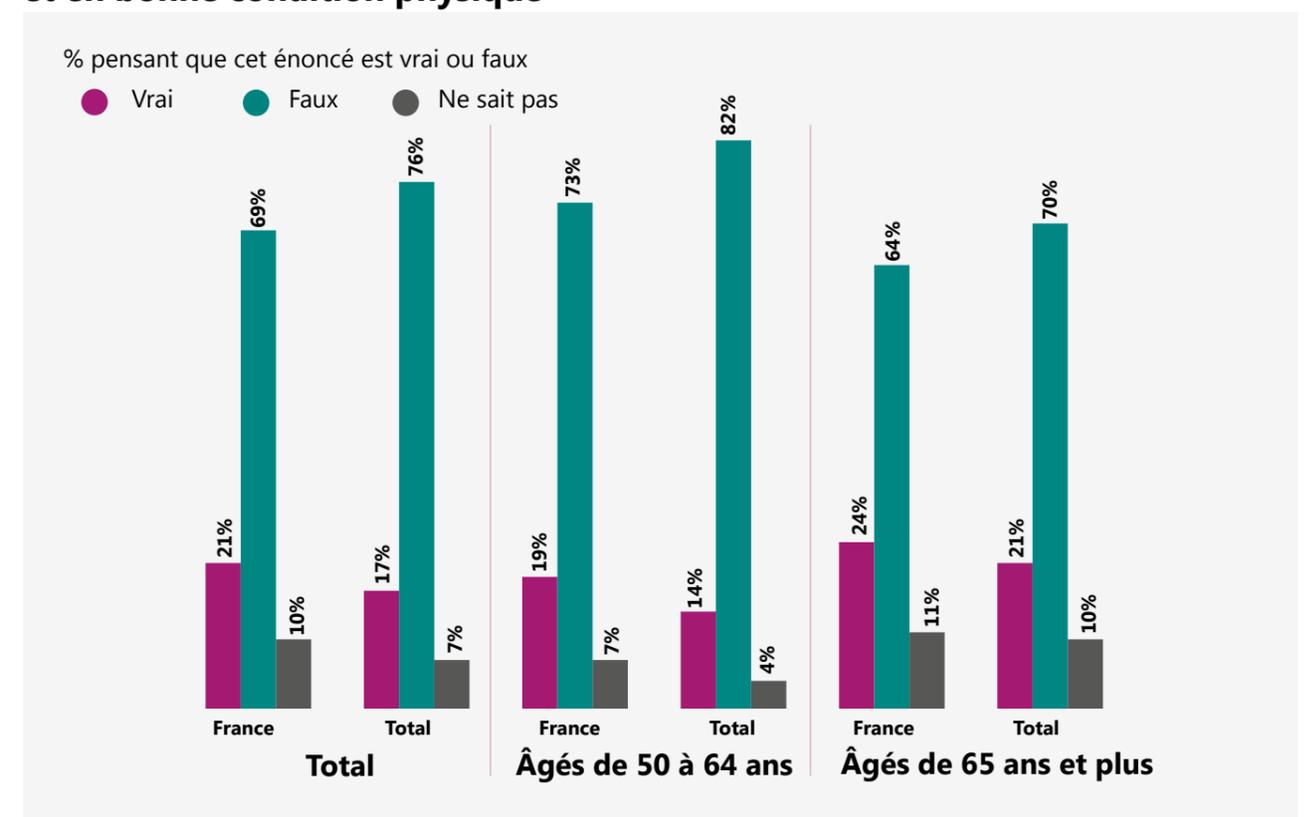
Sur l'ensemble des pays ayant participé à l'étude, la France est la moins disposée à reconnaître que la pneumonie ne se rencontre pas uniquement chez les personnes en mauvaise santé et n'ayant pas une bonne condition physique. Deux tiers (69 %) (comparé à 76 % observé sur l'ensemble de l'étude) des personnes interrogées disent qu'il est faux que "la pneumonie n'affecte pas les personnes en bonne santé et en bonne condition physique."

Dans le même temps cependant, une personne interrogée sur 5 (21 %) pensent que l'énoncé "La pneumonie n'affecte pas les personnes en bonne santé et en bonne condition physique" est vrai. Ce point de vue est plus souvent partagé par les hommes (26 % contre 18 % des femmes) et par les personnes âgées de 65 ans et plus (24 % contre 19 % des répondants plus jeunes). Plus loin dans ce rapport, nous reparlerons du nombre de personnes qui pensent que le maintien d'une bonne santé et d'une bonne condition physique protège efficacement contre la pneumonie.

Perceptions du risque pour différentes maladies



La pneumonie n'affecte pas les personnes en bonne santé et en bonne condition physique



Les adultes âgés français sont beaucoup plus sélectifs que ceux des autres nationalités au sujet des personnes qui présentent, selon eux, un risque supérieur à la moyenne d'attraper une pneumonie.

Les personnes atteintes de maladie pulmonaire chronique (89 %) et les fumeurs (86 %) sont plus fréquemment identifiés comme présentant un risque plus élevé que la moyenne d'attraper une pneumonie. Cependant, il y a ensuite une chute importante pour les autres facteurs de risque comme l'âge ou les autres facteurs de santé. "Les personnes ayant des difficultés

à avaler" sont les moins susceptibles d'être classées dans la catégorie de risque accru de pneumonie (15 %), alors que ces difficultés sont fortement associées à la pneumonie communautaire chez les personnes âgées.¹¹

S'agissant de l'âge, 4 % seulement pensent qu'il est vrai que la pneumonie affecte uniquement les personnes âgées. En France, une importance moindre est accordée à l'âge en tant que facteur de risque, 50 % des répondants considérant que les adultes de plus de 65 ans présentent un risque plus élevé que la moyenne (contre 60 % sur l'ensemble de l'étude).

Groupes estimés présenter un risque supérieur à la moyenne de contracter une pneumonie

JEUNES ENFANTS 👤 **GROS** 🍷
ADULTES DE PLUS DE 50 ANS 👤 **BUVEURS** PERSONNES AYANT DES DIFFICULTÉS À AVALER 🍷
MALADIE PULMONAIRE CHRONIQUE 🫁 **PERSONNES ATTEINTES DE MALADIES AU LONG COURS** 🦯
PERSONNES DIABÉTIQUES 🩺 **FUMEURS** 🚬
PERSONNES AYANT UNE MAUVAISE HYGIÈNE ALIMENTAIRE 🍔 **ADULTES DE PLUS DE 65 ANS** 👤 **INACTIVES PHYSIQUEMENT** 🦿
PERSONNES ATTEINTES DE MALADIES CARDIAQUES ❤️ **PERSONNES EN SURPOIDS** ⚖️



La pneumonie est plus souvent vue comme une maladie qui affecte les autres plutôt que soi-même.

- 46 % des adultes âgés de 65 ans et plus pensent que les "adultes de plus de 65 ans" présentent un risque d'attraper une pneumonie supérieur à la moyenne. Cependant, s'agissant de leur propre risque, 10 % seulement pensent qu'ils sont eux-mêmes "très à risque"
- 80 % des fumeurs pensent que les "fumeurs" présentent un risque d'attraper

une pneumonie supérieur à la moyenne. Cependant, 10 % seulement considèrent qu'ils sont eux-mêmes "très à risque"

Ce sentiment se retrouve également dans le degré d'inquiétude concernant le risque d'attraper une pneumonie, un plus grand pourcentage se déclarant plus préoccupé pour des amis ou membres de la famille plus âgés (31 %) que pour eux-mêmes (12 %).

Les adultes âgés français sont parmi les moins préoccupés par le risque de contracter une pneumonie (88 % ne sont pas très ou pas du tout préoccupés, tandis que 3 % sont très préoccupés et 9 % sont assez préoccupés).



Commentaire :

Le manque de clarté sur les facteurs de risque de pneumonie pourrait être un élément important de la difficulté pour de nombreux adultes âgés, et en particulier ceux qui présentent un risque accru, de se sentir eux-mêmes vulnérables face à la pneumonie ou de reconnaître le danger qu'elle peut représenter pour leurs proches.

"Nous devons mieux sensibiliser à la pneumonie afin que les personnes à risque entreprennent de se faire vacciner. Ceux qui sont atteints d'une maladie pulmonaire ou qui fument sont plus susceptibles d'attraper une pneumonie, et beaucoup d'entre nous ne réalisent pas que l'âge est un facteur de risque essentiel." **Dr Jane Barratt, secrétaire général de la Fédération internationale du vieillissement**

En prenant l'exemple de la difficulté à avaler (dysphagie), **le professeur Antoni Torres, professeur de médecine à l'hôpital de Barcelone**, commente: *"Peu de gens savent que certaines formes de pneumonie peuvent également apparaître lorsque les aliments ou la salive, qui contiennent des germes, passent accidentellement dans les voies aériennes et dans les poumons, où ils provoquent une infection. Les personnes qui ont des difficultés à avaler, par exemple les personnes âgées et les patients atteints de maladie pulmonaire, présentent un risque plus élevé d'attraper ce type de pneumonie. Nous devons mieux sensibiliser à ce facteur de risque important afin d'améliorer la prévention."*



Commentaire :

Le groupe d'experts attribue le manque de préoccupation au sujet de la pneumonie à un manque de connaissance des vraies conséquences de celle-ci.

"Les gens doivent savoir que s'ils attrapent une pneumonie, ils n'en seront pas débarrassés rapidement. La guérison d'une pneumonie peut prendre des mois après une hospitalisation, même chez des personnes en bonne santé, et la pneumonie peut avoir des conséquences graves à long terme sur le travail, la vie sociale et l'indépendance" **Pr Tobias Welte, professeur de pneumologie, faculté de médecine de Hanovre**

Disparité entre ceux ayant identifié le groupe comme présentant un risque accru de pneumonie et qui considèrent présenter eux-mêmes un risque élevé

45%

des personnes atteintes de maladie cardiaque pensent que les personnes atteintes de maladie cardiaque présentent un risque accru

mais seulement **15%** des personnes atteintes de maladie cardiaque estiment être elles-mêmes très à risque

84%

des personnes atteintes de maladie pulmonaire pensent que les personnes atteintes de maladie pulmonaire présentent un risque accru

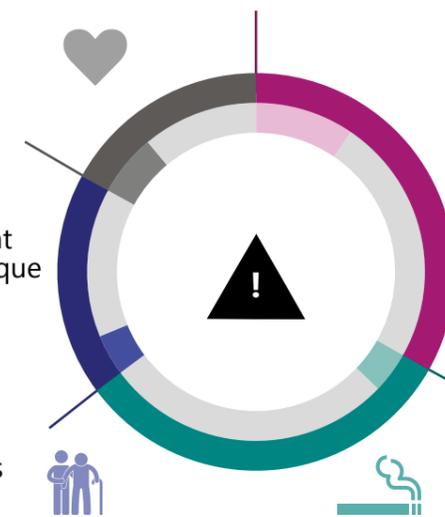
mais seulement **23%** des personnes atteintes de maladie pulmonaire estiment être elles-mêmes très à risque

46%

de ceux âgés de 65 ans et + pensent que les personnes âgées de 65 ans et + présentent un risque élevé mais **10%** seulement se considèrent eux-mêmes comme très à risque

80%

des fumeurs pensent que les fumeurs présentent un risque élevé mais **10%** seulement se considèrent eux-mêmes comme très à risque



L'impact de la pneumonie

Si la pneumonie frappe, c'est souvent pire que prévu.

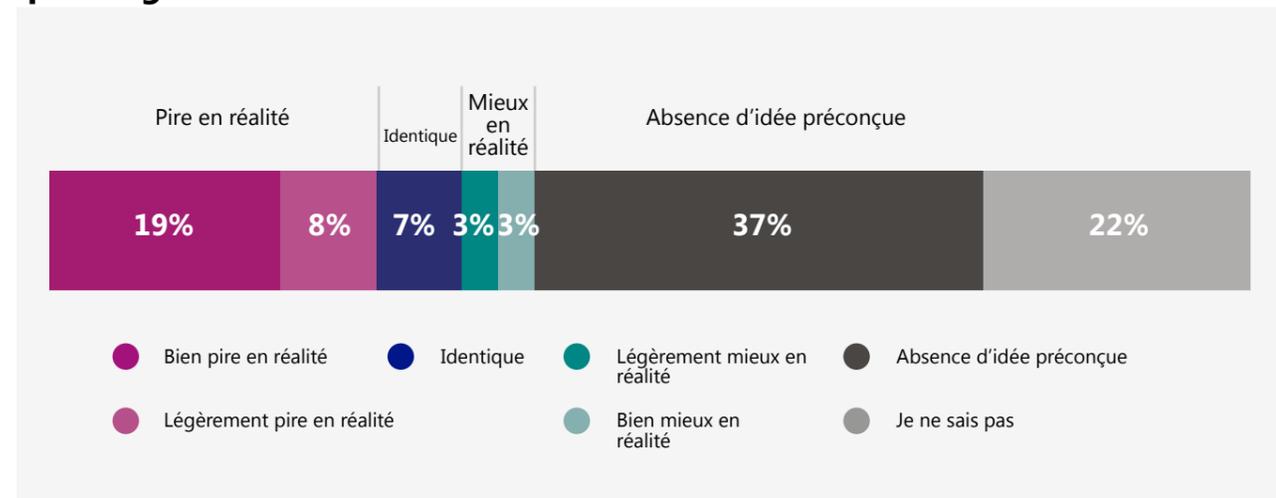
La pneumonie affecte la vie des gens. 6 % des répondants déclarent avoir été atteints personnellement par la maladie et 23 % disent qu'ils pensent qu'un ami proche ou qu'un membre de leur famille a eu une pneumonie. Néanmoins, ces chiffres sont les plus bas de l'ensemble des pays étudiés et ils pourraient expliquer le faible niveau de préoccupation observé en France.

Lorsqu'ils repensent à la période pendant laquelle ils souffraient de pneumonie, un répondant sur deux (51 %) dit avoir été "surpris", ce qui conforte l'existence de l'idée fautive selon laquelle la pneumonie est vraiment perçue comme une maladie qui frappe les autres.

Cette idée que "cela ne m'arrivera jamais" se retrouve également dans le fait qu'un répondant sur trois (37 %) n'avait aucune idée préconçue de ce que serait la pneumonie. Néanmoins, pour un répondant atteint de pneumonie sur cinq, la maladie s'est révélée bien pire en réalité.

Les domaines les plus fréquents dans lesquels la pneumonie a eu des conséquences négatives sont "la mobilité ou l'aptitude à sortir et à se déplacer" (39 %) et la "vie sociale" (34 %). D'un point de vue économique, 20 % déclarent que la pneumonie a eu des conséquences négatives sur leur "vie professionnelle" et 10 % sur leurs "finances". Les adultes âgés en France ont moins tendance que ceux des autres pays à signaler des conséquences négatives importantes de la pneumonie et ceci pourrait avoir une influence sur les niveaux d'inquiétude observés.

Comparaison entre la réalité de la pneumonie et l'idée que les gens s'en font



Commentaire :

Notre groupe d'experts pense qu'il est essentiel d'attirer à nouveau l'attention sur les conséquences néfastes que peut avoir la pneumonie afin d'accroître sa visibilité et d'encourager les personnes à adopter des actions préventives. Il est nécessaire de parler davantage des conséquences réelles de la pneumonie sur la vie quotidienne des personnes atteintes.

"La pneumonie peut avoir des conséquences dévastatrices sur la vie des personnes atteintes, quel que soit leur âge. Les personnes malades ainsi que les personnes âgées sont les plus vulnérables. Elle peut réduire leur mobilité et leur fonctionnement général et en conséquence influencer sur leur travail, leur vie sociale et leurs responsabilités familiales. Elle conduit souvent les malades à se sentir inutiles et incapables d'accomplir les tâches personnelles les plus simples." **Dr Jane Barratt, secrétaire général de la Fédération internationale du vieillissement**

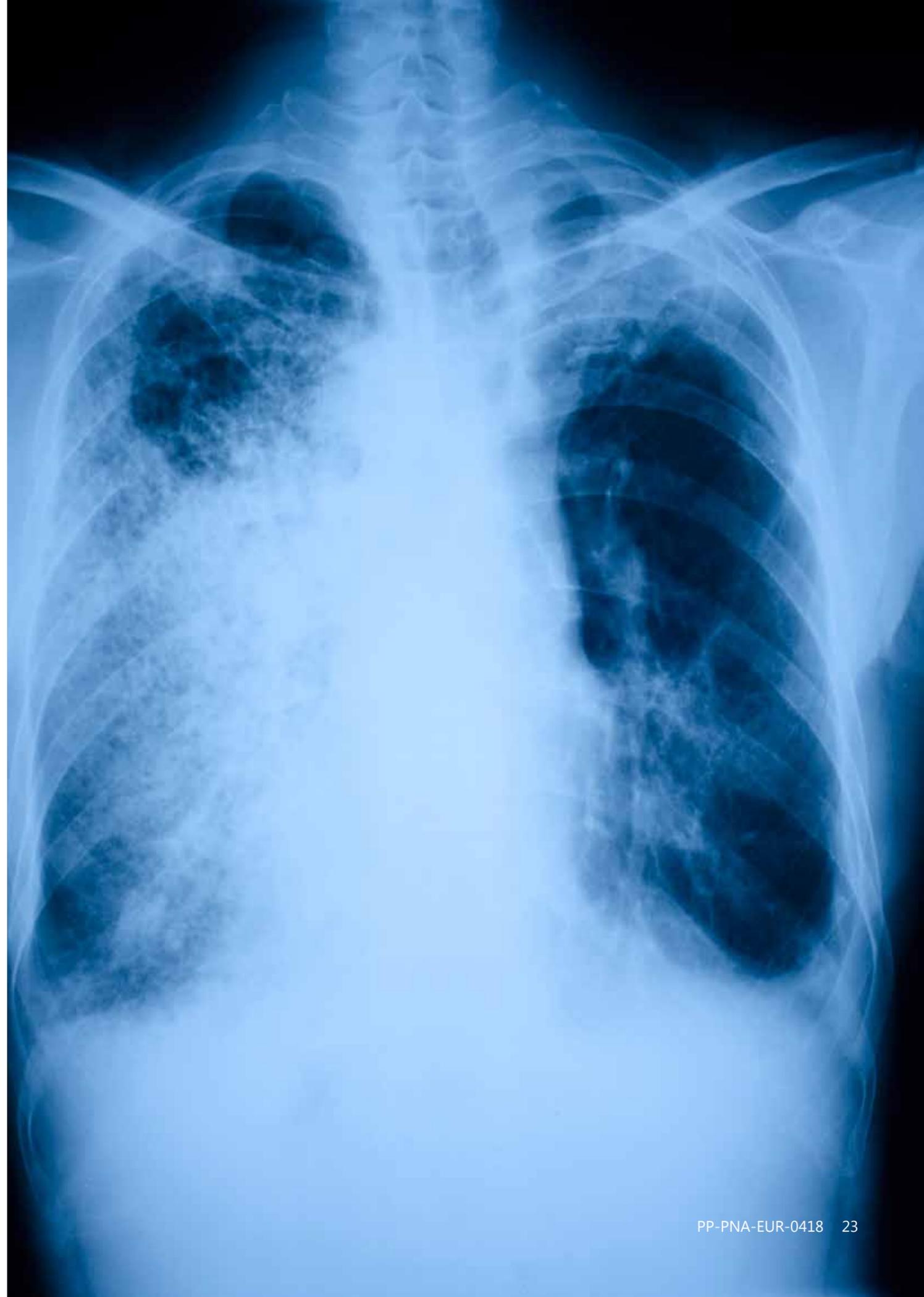
Lorsque les personnes interrogées repensent à l'époque où elles souffraient de pneumonie, les émotions négatives les plus fréquemment sélectionnées sont la "surprise" (51 %), suivie de "l'impuissance" (39 %), "l'anxiété" (3 %) et la "peur" (31 %). Un quart des répondants ressent un "agacement vis-à-vis de [lui-même]". D'un point de vue positif, les adultes âgés indiquent avoir ressenti du "soutien" (66 %) et une "confiance dans une résolution rapide" (63 %). Si une prise en charge appropriée semble mise en place pour les personnes atteintes, ces chiffres indiquent qu'elles étaient moins préparées à attraper une pneumonie et que l'expérience peut être assez effrayante.

L'expérience personnelle de la pneumonie a un impact logique sur l'attitude vis-à-vis de la maladie. Si la conscience de sa gravité est comparable à celle rencontrée chez ceux qui n'ont pas contracté la pneumonie, la prise de conscience de son propre risque est plus élevée (29 % des personnes interrogées ayant eu une pneumonie se sentent très à risque contre 7 % de ceux n'ayant pas été touchés par la maladie). De même, le niveau d'inquiétude quant à la contraction de la pneumonie chez les personnes ayant déjà été atteintes est également plus élevé (17 % sont très préoccupés contre 2 % de ceux n'ayant jamais eu d'expérience personnelle de la pneumonie).

Émotions ressenties par les personnes souffrant de pneumonie

INDIFFÉRENCE
ANXIÉTÉ PEUR
SOUTIEN
SURPRISE
**CONFIANCE DANS UNE
RÉSOLUTION RAPIDE**
INFORMATION INSUFFISANTE

COLÈRE
IMPUISSANCE
**AGACEMENT VIS-À-VIS
DE MOI-MÊME**



Prévention de la pneumonie

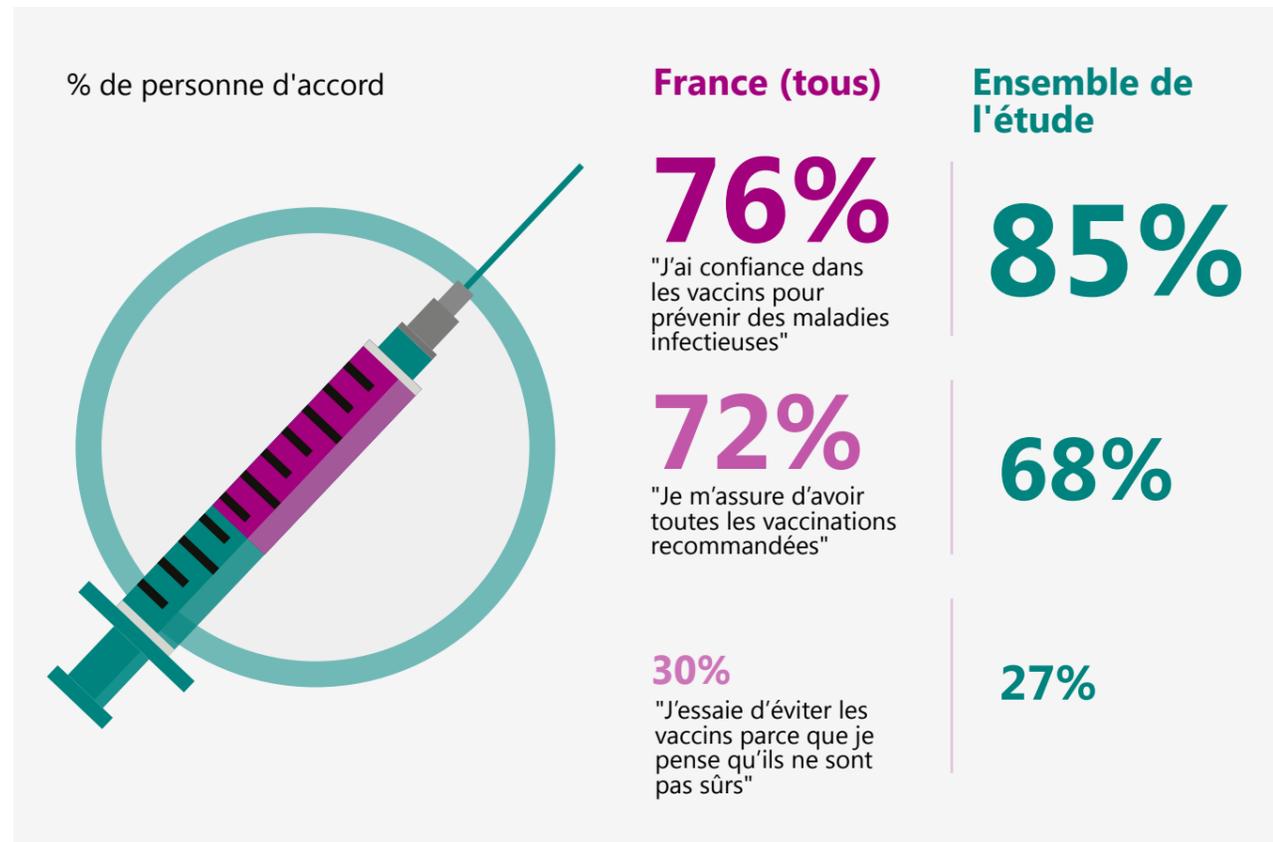
La vaccination est moins fréquemment perçue comme un moyen efficace de prévenir la pneumonie que d'autres mesures simples spécifiques au mode de vie.

Lorsqu'ils sont interrogés d'un point de vue général sur les choses à faire personnellement pour rester en bonne santé, les personnes interrogées citent moins fréquemment "M'assurer que j'ai tous les vaccins recommandés" (72 %) que d'autres mesures comme "Manger sainement" (93 %), "Faire régulièrement des visites de contrôle chez mon médecin" (86 %) et "Faire régulièrement de l'exercice" (74 %).

Si 90 % des répondants déclarent suivre les conseils de leur médecin concernant les vaccins, la confiance dans les vaccinations en France est la plus faible de l'ensemble des pays étudiés. 76 % déclarent qu'ils ont "confiance dans les vaccins pour prévenir les maladies infectieuses" contre 85 % pour l'ensemble des pays de l'étude. Comme dans les autres pays étudiés, les adultes âgés français ne semblent pas très actifs pour réclamer le vaccin. Parmi ceux qui sont vaccinés contre la pneumonie, 8 % uniquement disent qu'ils l'avaient réclamé eux-mêmes.

Si presque tout le monde déclare faire quelque chose pour rester en bonne santé et en bonne condition physique, s'agissant de la pneumonie, la moitié seulement des personnes interrogées pense qu'il est vrai qu'elle peut être prévenue. Parmi les adultes âgés en France, 46 % pensent qu'il est vrai que "la pneumonie peut uniquement être traitée et non prévenue" contre 30 % qui croient que c'est faux. Sans cette prise de conscience fondamentale, tous les discours sur les stratégies préventives, sans parler de la vaccination, seraient prématurés.

Attitudes envers la vaccination en général



Commentaire :

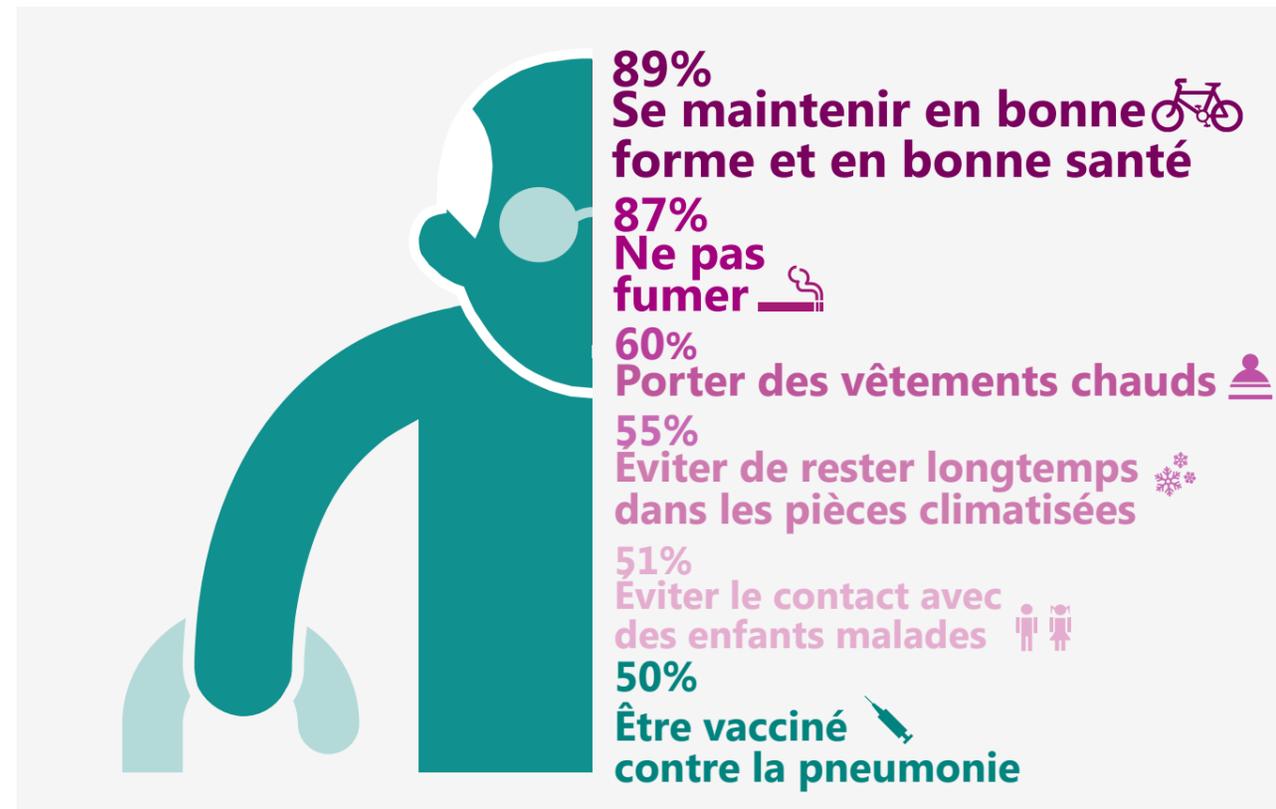
Tandis que notre groupe d'experts reconnaît qu'il est dans la nature humaine de s'intéresser au traitement plutôt qu'à la prévention, s'agissant de santé publique en général, la progression de la résistance aux antibiotiques incite encore plus à se concentrer davantage sur la prévention.

"Un recours excessif aux antibiotiques a entraîné une résistance antimicrobienne, à cause de laquelle les traitements classiques deviennent inefficaces et les infections persistent. C'est devenu une véritable menace pour la santé de la population. La vaccination devrait être utilisée pour prévenir la pneumonie en première intention, plutôt que de traiter les patients une fois qu'ils sont atteints. Ce message sur la supériorité de la prévention par rapport au traitement doit être entendu par chacun dans la société, les professionnels de santé comme les patients." Pr Tobias Welte, professeur de pneumologie, faculté de médecine de Hanovre

Il est clair que pour beaucoup, le mode de vie est perçu comme une protection efficace contre la pneumonie. Presque tous (89 %) pensent que "Se maintenir en bonne forme et en bonne santé" est efficace et qu'il en est de même pour "Ne pas fumer" (87 %), "Porter des vêtements chauds" (60 %) et "Éviter de rester longtemps dans les pièces climatisées" (55 %). Ceci explique que 76 % des personnes interrogées pensent qu'il est vrai que "l'exposition au froid et à l'humidité pendant une longue période entraîne un risque élevé de pneumonie."

Deux des mesures les plus efficaces pour prévenir la pneumonie ont été sélectionnées le moins souvent. Une personne sur 2 seulement (50 %) déclare qu'il est efficace "d'être vacciné contre la pneumonie." Un même pourcentage (51 %) pense qu' "éviter le contact avec des enfants malades" est efficace. Le groupe d'experts pense cependant qu'éviter le contact avec ceux qui sont malades est l'une des mesures préventives les plus importantes qu'il est possible de prendre.

Mesures efficaces pour se protéger contre la pneumonie



Commentaire :

Ceci indique que la population ne reçoit pas de messages clairs et précis au sujet de la prévention, et qu'elle en est donc réduite à appliquer des mesures anecdotiques et souvent inefficaces pour essayer d'éviter la maladie.

"Les informations sur la pneumonie doivent atteindre tout ceux qui présentent un risque élevé de contracter la maladie de la manière la plus efficace possible, par exemple avec des outils d'auto-évaluation en ligne. Si la population ne connaît pas la pneumonie et ne sait pas comment la prévenir, des millions de vies supplémentaires seront perdues à cause de cette maladie mortelle." Dr Jane Barratt, secrétaire général de la Fédération internationale du vieillissement

Vaccination contre la pneumonie

La vaccination contre la pneumonie est peu connue, et le taux de conversion entre sa connaissance et son adoption est médiocre, ce qui entraîne des taux de vaccination encore plus faibles.

Globalement, à peine 14 % des personnes interrogées (ce chiffre atteint 20 % dans la région Méditerranée) savent qu'il est possible d'être vacciné contre la pneumonie. Ce chiffre correspond à la moitié du pourcentage obtenu pour l'ensemble de l'étude, soit 29 %. Il n'y a aucune différence en fonction du statut de risque, mais ceux qui ont déjà eu une pneumonie sont plus susceptibles de connaître l'existence d'un vaccin préventif (27 % de ceux qui ont eu une pneumonie contre 13 % de ceux qui n'en ont pas eu).

Les taux de vaccination contre la pneumonie chez les adultes âgés en France sont

également faibles. Comparativement au chiffre obtenu pour l'ensemble de l'étude (12 %), 5 % seulement des adultes âgés en France disent qu'ils ont été vaccinés contre la pneumonie. Ce taux varie de 2 % en Île-de-France à 8 % pour la région de la Méditerranée et est à peine plus important dans le groupe à risque accru (6 %). Ce chiffre est à comparer avec les 35 % d'adultes âgés français (et 44 % de ceux qui présentent un risque accru de pneumonie) qui déclarent être régulièrement vaccinés[†] contre la grippe.

L'observation du parcours des patients, depuis la connaissance de la pneumonie jusqu'à la vaccination effective, montre qu'une proportion élevée de patients est perdue en chemin, à des étapes clés. 35 % seulement de ceux qui connaissent le vaccin finiront par le faire.

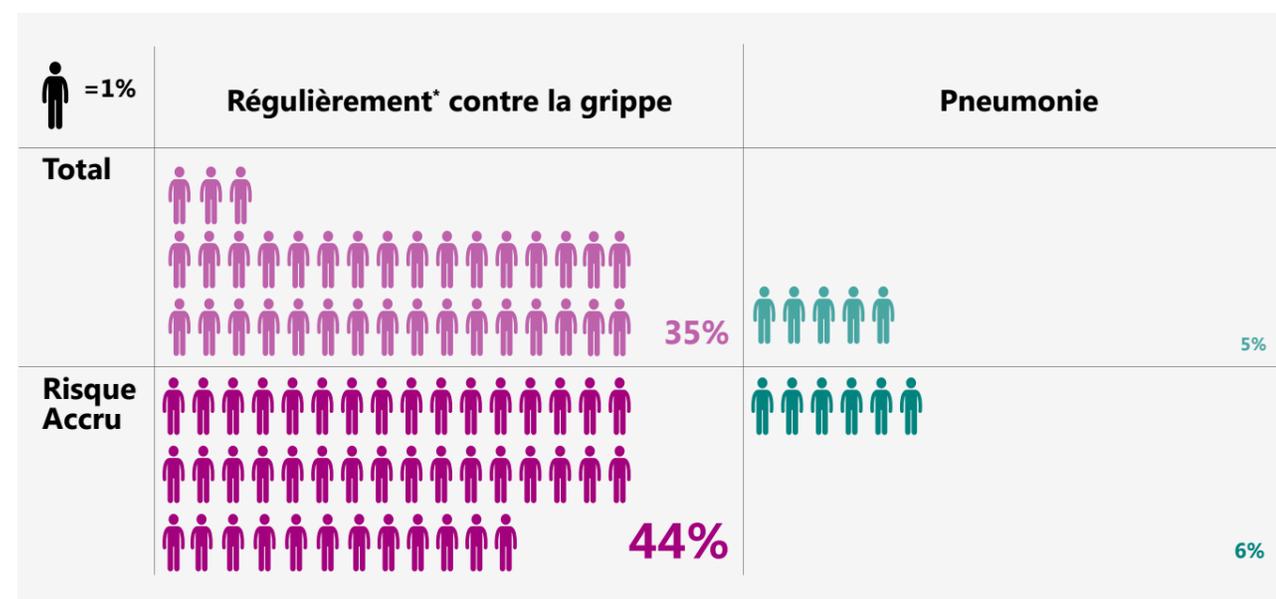
Le facteur qui déclenche le plus fréquemment une vaccination contre la pneumonie est l'incitation venant d'un médecin (mentionnée par 73 % des personnes vaccinées contre la pneumonie – 56 % parlant du médecin généraliste ou médecin de famille et 25 % d'un spécialiste). Ce fait est corroboré par les 90 % de personnes interrogées qui déclarent "suivre les conseils de leur médecin" en matière de vaccination.

De même, lorsqu'il est demandé à ceux qui connaissent le vaccin contre la pneumonie pourquoi ils ne l'ont pas encore reçu, la réponse la plus fréquente est "Mon médecin ne me l'a pas proposé" (55 %). Ceci renforce un peu plus le rôle important que doivent jouer les professionnels de santé pour

augmenter les taux de vaccination contre la pneumonie.

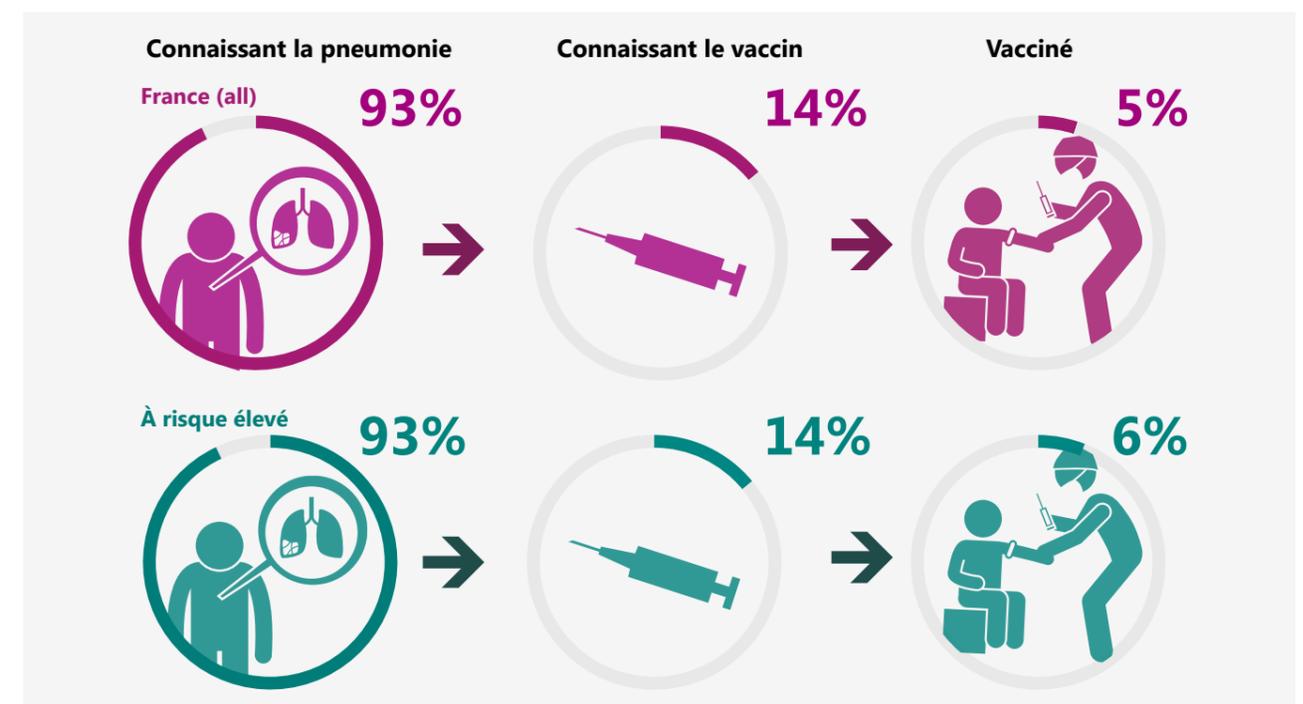
Si le vaccin contre la pneumonie était recommandé par leur médecin et qu'il ne leur coûtait rien, 43 % des adultes âgés (qui ne sont pas encore vaccinés) seraient susceptibles de se faire vacciner. Ceci pourrait donner une impulsion considérable aux taux de vaccination, mais ce chiffre est néanmoins l'un des plus bas de l'ensemble des pays étudiés. Le pourcentage de patients susceptibles de suivre la recommandation est supérieur chez les hommes (50 % contre 38 % chez les femmes) et dans le groupe à risque accru (46 % contre 37 % chez les personnes présentant un risque de pneumonie plus faible).

Degré de vaccination auto-déclaré



*Régulièrement correspond à au moins 4 vaccinations au cours des 5 dernières années

% perdu à chaque étape clé du parcours des patients

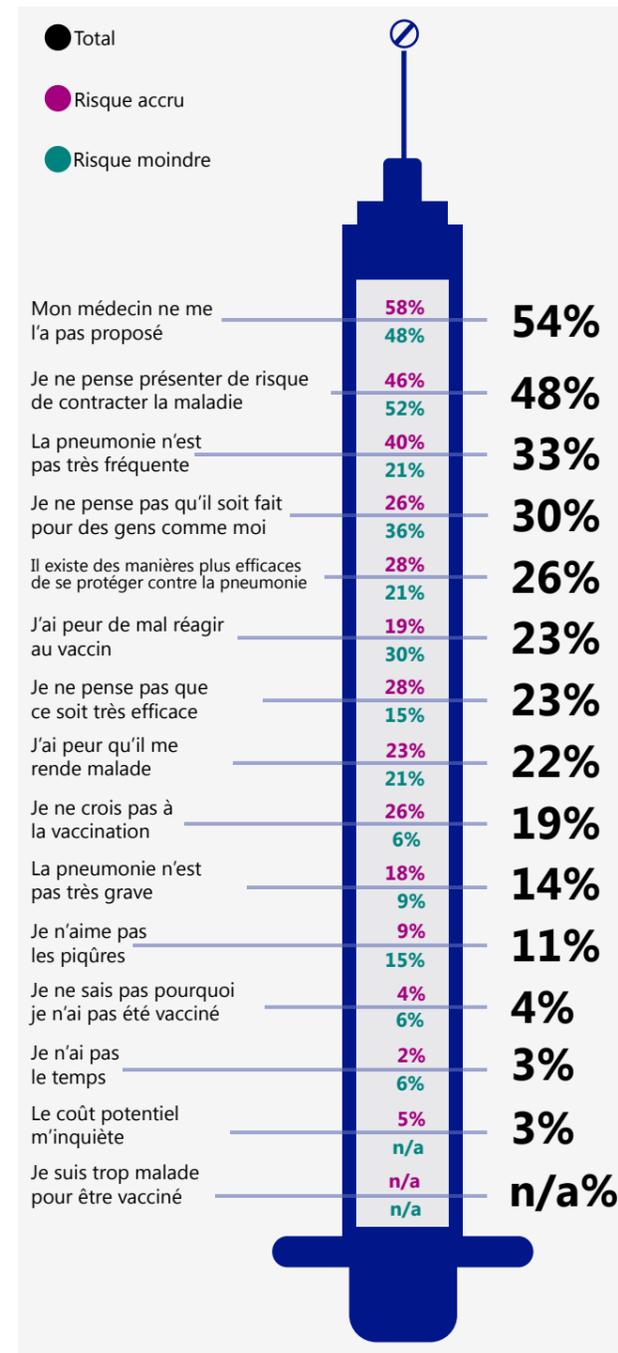


Si les médecins sont indubitablement une pièce essentielle pour augmenter les taux de vaccination, il serait bien trop simpliste de penser qu'il s'agit simplement de proposer plus fréquemment le vaccin. Deux personnes âgées de 50 ans et plus sur 5 sont susceptibles d'accepter la proposition, ce qui laisse encore 52 % de répondants qui ne se feraient probablement pas vacciner (48 % du groupe à risque accru).[#] Les raisons supplémentaires les plus fréquemment sélectionnées pour justifier l'absence de vaccination sont "Je ne pense pas présenter de risques de contracter la maladie" (48 %) et, plus préoccupant, "Il existe des manières plus efficaces de se protéger contre la pneumonie" (26 %).

D'après la réponse, il se dégage également que la peur l'emporte sur la sécurité. Parmi ceux qui connaissent le vaccin contre la pneumonie mais qui n'ont pas été vaccinés, 23 % ont "peur de mal réagir au vaccin" et 22 % ont "peur qu'ils les rendent malades". Ce problème n'est pas spécifique à la vaccination contre la pneumonie. En effet 30 % des adultes âgés déclarent: "J'essaie d'éviter les vaccins parce que je pense qu'ils ne sont pas sûrs". On observe certaines variations régionales, les adultes âgés de la région Centre-Est sont moins d'accord (20 %) et ceux de la région Est sont plus d'accord (38 %).

La majorité (65 %) de ceux ayant été vaccinés contre la pneumonie le recommanderait, bien que ce chiffre soit inférieur à celui obtenu dans d'autres pays. Les principales raisons sont à la fois pratiques et plus émotionnelles. D'un point de vue pratique, les raisons évoquées sont "La pneumonie est une maladie grave" (100 %), "C'est facile et rapide" (90 %) et "La vaccination est la

Raisons de ne pas être vacciné contre la pneumonie



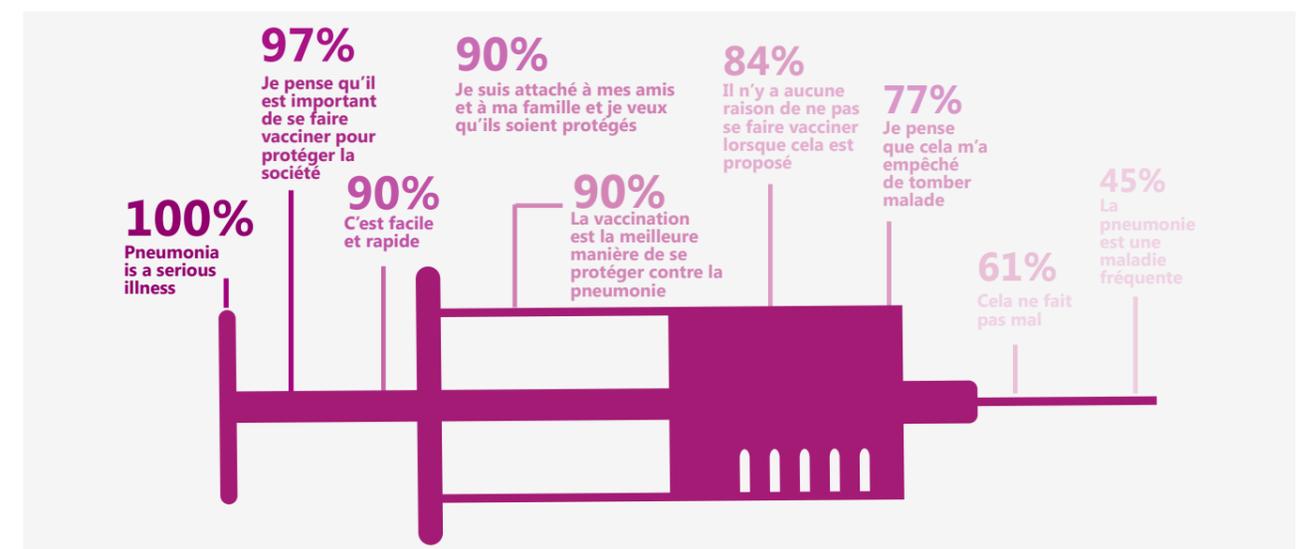
meilleure manière de se protéger contre la pneumonie" (90 %). D'un point de vue plus émotionnel, on note "Il est important de se faire vacciner pour protéger la société" (97 %) et "Je suis attaché à mes amis et à ma famille et je veux qu'ils soient protégés" (90 %).

Commentaire :

Il est nécessaire de communiquer des messages plus clairs au sujet de la sécurité des vaccins et de répondre aux préoccupations exprimées par 1 adulte âgé non vacciné sur 5. Les gens sont souvent préoccupés par les mauvaises réactions au vaccin et par le risque d'être malade, et ils ont besoin d'être rassurés.

"La vaccination peut aider à être en bonne santé et offrir une prévention contre des maladies contagieuses graves, et potentiellement mortelles, comme la pneumonie. Le vaccin contre la pneumonie est sûr et efficace, et il peut aider à sauver des vies." **Pr Antoni Torres, professeur de médecine, hôpital de Barcelone**

Raisons de recommander le vaccin contre la pneumonie



Besoin d'informations

En dépit des taux élevés déclarés de connaissance de la pneumonie, les adultes âgés reconnaissent néanmoins le besoin d'obtenir davantage d'informations sur l'ensemble des aspects de la maladie.

Ces résultats confirment le manque de connaissances au sujet de la pneumonie et le souhait d'obtenir des informations supplémentaires. Moins d'une personne interrogée sur 20 pense qu'elle est très bien informée sur "La pneumonie en tant que maladie en général" (4 %), "Les facteurs de risque pour contracter une pneumonie"

(3 %) et "La vaccination contre la pneumonie" (2 %). Ces chiffres correspondent environ à la moitié de ceux obtenus pour l'ensemble de l'étude et ne sont pas vraiment meilleurs dans le groupe à risque accru. Les répondants de la région Méditerranée ont tendance à s'estimer mieux informés.

Les personnes ayant des antécédents de pneumonie ont tendance à se sentir mieux informées au sujet de "la pneumonie en tant que maladie en général" (14 % de personnes très bien informées contre 4 % chez ceux sans antécédent de pneumonie)

et des "facteurs de risque de contracter une pneumonie" (14 % de personnes très bien informées contre 3 % chez ceux sans antécédent de pneumonie). Elles affirment également être mieux informées au sujet de "la vaccination contre la pneumonie" (10 % de personnes très bien informées contre 2 % chez ceux sans antécédent de pneumonie) et un plus grand nombre de personnes ayant contracté une pneumonie ont été vaccinées (19 % contre 4 %).

La majorité des adultes pense qu'il est nécessaire d'avoir plus d'informations sur la pneumonie (65 %), sur les facteurs de risque (69 %) et sur la vaccination (67 %). Si le médecin est la source d'information la plus

populaire, les pharmaciens et les infirmiers sont également jugés importants. Les adultes âgés sont ouverts à des canaux d'information multiples. Pour une campagne d'information générale, les personnes interrogées pensent que les médias populaires ont un rôle à jouer. Cependant, pour une communication plus ciblée, les groupes à risque accru semblent moins réceptifs à Internet et à la télévision comme sources d'information supplémentaire.

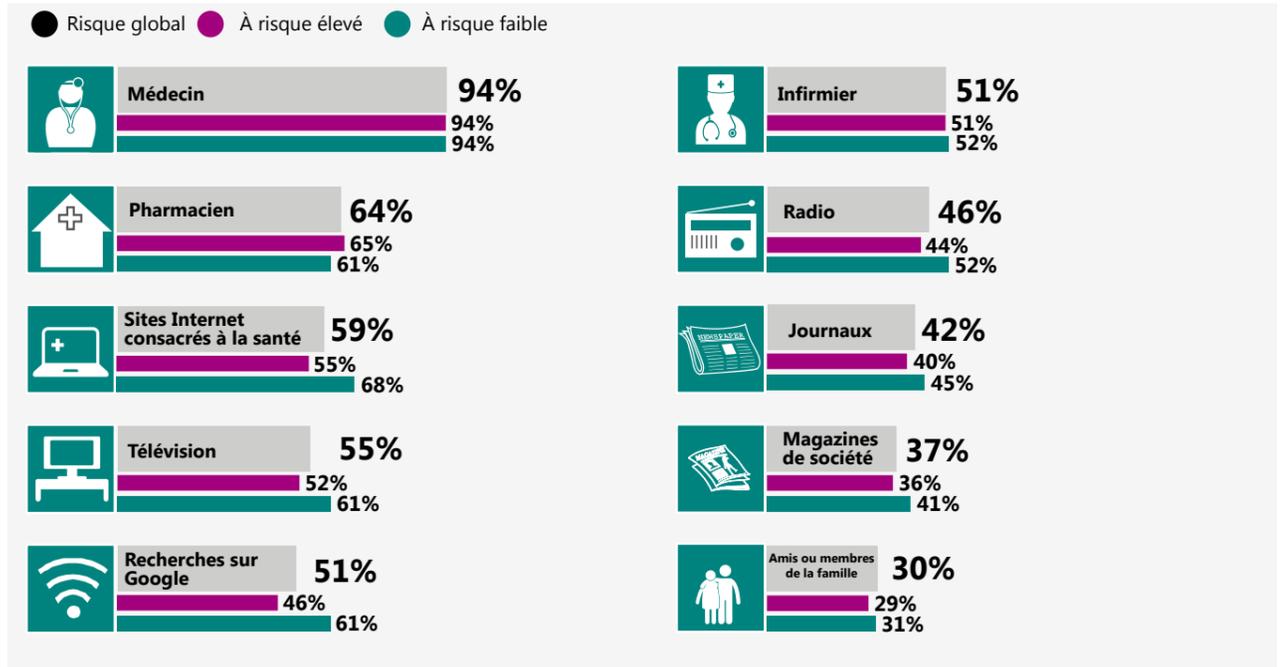
	Échantillon total de l'étude	Échantillon total de la France	Échantillon présentant un risque accru	Échantillon présentant un risque faible
La pneumonie en tant que maladie en général				
Très bien informé	8%	4%	5%	4%
Assez bien informé	37%	23%	25%	21%
Pas très bien informé	42%	47%	46%	49%
Pas du tout informé	12%	24%	24%	26%
Les facteurs de risque pour contracter une pneumonie				
Très bien informé	7%	3%	4%	2%
Assez bien informé	35%	22%	22%	20%
Pas très bien informé	43%	47%	46%	50%
Pas du tout informé	14%	26%	27%	25%
La vaccination contre la pneumonie				
Très bien informé	7%	2%	3%	2%
Assez bien informé	15%	7%	7%	7%
Pas très bien informé	25%	19%	18%	19%
Pas du tout informé	52%	71%	71%	70%

Commentaire :

Les médecins sont très importants mais leurs objectifs sont restreints en raison de priorités concurrentes et de la durée limitée des consultations avec les patients. S'il est nécessaire de s'assurer que les médecins sont équipés de manière adéquate pour éduquer rapidement et facilement les patients, notre groupe d'experts pense que la population a également besoin de s'impliquer davantage dans son propre "vieillesse en bonne santé." Ils préconisent une approche transgénérationnelle de l'éducation à la pneumonie, impliquant les adultes âgés et les membres de leur famille, ainsi que les médecins et d'autres professionnels de santé comme les infirmiers et les pharmaciens.

"Le vieillissement s'accompagne de défis de santé divers, mais quel que soit l'âge, tout le monde peut agir pour conserver une bonne santé et réduire le risque de maladie et de handicap. Les enfants adultes jouent souvent un rôle essentiel pour aider leurs parents dans divers domaines liés à la santé, notamment en veillant aux vaccinations appropriées et dans les temps et aux dépistages de santé" **Dr Jane Barratt, secrétaire général de la Fédération internationale du vieillissement**

Sources d'information que les adultes âgés utiliseraient pour obtenir des informations supplémentaires sur la pneumonie



Prochaines étapes de l'étude

Les résultats de cette étude soulignent le besoin d'une meilleure information sur l'ensemble des aspects de la pneumonie, en particulier en éduquant les adultes âgés au risque qu'elle peut leur faire courir personnellement.

Il est nécessaire de mettre davantage l'accent sur le groupe à risque accru qui montre actuellement des taux de connaissance du vaccin et de vaccination comparable à ceux de la population adulte âgée en général.

Il est nécessaire de redoubler d'efforts pour communiquer clairement les messages suivants:

- La pneumonie est plus fréquente et plus grave que les personnes ne peuvent le penser
- Certaines formes de pneumonie peuvent être contagieuses
- La pneumonie présente un risque réel pour les personnes âgées de 65 ans et plus et pour celles qui souffrent de certaines maladies
- La pneumonie peut-être prévenue aussi bien que traitée
- Les vaccins préventifs sont disponibles

Les médecins et autres professionnels de santé, comme les infirmiers et les pharmaciens, ont un rôle essentiel à jouer dans l'éducation et la prévention de la pneumonie. Ils peuvent être aidés par de vastes campagnes de sensibilisation dans des médias populaires et par la fourniture de documents à distribuer s'adressant mieux aux patients. Cependant, les adultes âgés doivent également être encouragés à être plus proactifs pour connaître leurs risques personnels de pneumonie et les démarches à entreprendre pour se protéger.

Toutes les personnes intéressées par la pneumonie et sa prévention sont encouragées à utiliser les résultats de cette étude pour orienter le débat et éclairer les politiques à venir.

"Ne sous-estimez pas le pouvoir de ces nouvelles données. Nous pouvons les utiliser pour communiquer avec les professionnels de santé, mais également avec les hommes

politiques et les autorités sanitaires publiques. Pensez de manière créative à la façon de parler de tout cela au public". **Dr Jane Barratt, secrétaire général de la Fédération internationale du vieillissement**

Veillez vous référer à l'annexe pour obtenir plus d'informations sur la manière de citer l'étude PneuVUE® ou sur bien d'autres choses encore.

Références

¹ National Institute on Ageing. 2011. Global Health and Ageing.

Accessible at: https://d2cauhfh6h4x0p.cloudfront.net/s3fs-public/global_health_and_ageing.pdf

[Last accessed: Feb 2016]

² Torres et al. Which individuals are at increased risk of pneumococcal disease and why? Impact of COPD, asthma, smoking, diabetes, and/or chronic heart disease on community-acquired pneumonia and invasive pneumococcal disease. *Thorax*.2015; 0:1–6.

³ European Respiratory Society (ERS). European Lung White Book – Chapter 18.

Accessible at: <http://www.erswhitebook.org/chapters/acute-lower-respiratory-infections/pneumonia/> [Last accessed: Feb 2016]

⁴ Welte T, Torres A, Nathwani D. Clinical and economic burden of community-acquired pneumonia among adults in Europe. *Thorax*. 2012;67: 71–79

⁵ Centers for Disease Control and Prevention (CDC). Pneumococcal disease – Risk factors & transmission.

Available at: <http://www.cdc.gov/pneumococcal/about/risk-transmission.html> [Last accessed: Mar 2016]

⁶ Immunization Action Coalition. 2016. Ask the Experts: Diseases & Vaccines. Pneumococcal Vaccines (PCV13 and PPSV23).

Available at: http://www.immunize.org/askexperts/experts_pneumococcal_vaccines.asp [Last accessed: 4 March 2016]

⁷ Lode H, Ludwig E, Kassianos G. Pneumococcal Infection – Low Awareness as a Potential Barrier to Vaccination: Results of a European Survey. *Adv Ther*.2013;30:387-405

⁸ British Lung Foundation. Pneumonia.

Available at: <http://www.blf.org.uk/Page/Pneumonia> [Last accessed: 4 March 2016]

⁹ American Lung Association. Pneumonia fact sheet.

Available at: <http://www.lung.org/lung-health-and-diseases/lung-disease-lookup/pneumonia/symptoms-causes-and-risk.html> [Last accessed: 4 March 2016]

¹⁰ Eurostat: Causes of death - Deaths by country of residence and occurrence
Figures for 2013 and based on 'All deaths reported in the country'

Available at: http://appsso.eurostat.ec.europa.eu/nui/show.do?query=BOOKMARK_DS-417849_QID_-2FBDC09D_UID_-3F171EB0&layout=SEX,L,X,0;GEO,L,Y,0;UNIT,L,Z,0;ICD10,L,Z,1;AGE,L,Z,2;RESID,L,Z,3;TIME,C,Z,4;INDICATORS,C,Z,5;&zSelection=DS-417849TIME,2013D-S-417849UNIT,NR;DS-417849INDICATORS,OBS_FLAG;DS-417849AGE,TOTAL;DS-417849ICD10,J12-J18;DS-417849RESID,TOT_IN;&rankName1=TIME_1_0_-1_2&rankName2=ICD10_1_2_-1_2&rankName3=UNIT_1_2_-1_2&rankName4=AGE_1_2_-1_2&rankName5=RESID_1_2_-1_2&rankName6=INDICATORS_1_2_-1_2&rankName7=SEX_1_2_0_0&rankName8=GEO_1_2_0_1&rStp=&cStp=&rDCh=&cDCh=&rDM=true&cDM=true&footnes=false&empty=false&wai=false&time_mode=NONE&time_most_rcent=false&lang=EN&cfo=%23%23%23%2C%23%23%23.%23%23%23
[last accessed 23/03/16]

¹¹ European Respiratory Journal 2013 Apr;41(4):923-8: Oropharyngeal dysphagia is a risk factor for community-acquired pneumonia in the elderly Jordi Almirall, Laia Rofes, Mateu Serra-Prat, Roser Icart, Elisabet Palomera, Viridiana Arreola and Pere Clavé

Annexe

Annexe A – Mention de l'étude PneuVUE®

Vous pouvez utiliser les données de l'étude PneuVUE® et obtenir des informations supplémentaires en adressant une demande à : PneuVUE@ipsos.com

Dans ce cas-là, assurez-vous d'inclure la description suivante de l'étude:

Ipsos MORI, en partenariat avec des sous-traitants de Kudos Research, a réalisé l'étude quantitative sur le terrain entre le 23 novembre 2015 et le 15 février 2016 pour le compte de Pfizer. Au total, 9 029 adultes âgés de 50 ans et plus ont été interrogés dans 9 pays de l'Union européenne (environ 1 000 entretiens dans chacun des pays suivants : Royaume-Uni, Allemagne, France, Portugal, Espagne, Italie, Grèce, Autriche et République tchèque) dans le cadre d'entretiens téléphoniques assistés par ordinateur d'une durée de 20 minutes. Des quotas ont été établis en fonction de l'âge, du sexe, de la localisation et de la situation professionnelle afin d'obtenir des échantillons globalement représentatifs. L'ensemble des résultats a été pondéré afin de tenir compte du nombre de personnes âgées de 50 ans et plus dans chaque pays et de s'assurer que l'échantillon était représentatif au niveau national pour chaque pays (d'après les données du recensement Eurostat de 2011).

Pour toute question liée à l'analyse ou à l'interprétation des données, veuillez contacter Ipsos MORI à l'adresse: PneuVUE@ipsos.com

Annexe B – Détails de l'échantillon

	Total		Risque élevé de pneumonie		Risque faible de pneumonie	
	Non pondéré	Pondéré	Non pondéré	Pondéré	Non pondéré	Pondéré
France	1,001	1,571	1,080	313	491	1,571

France – répartition régionale		
	Non pondérée	Pondérée
Total	1001	1571
Île-de-France	157	246
Bassin Parisien	176	276
Nord - Pas-De-Calais	55	86
Est	87	137
Ouest	141	221
Sud-Ouest	119	187
Centre-Est	113	177
Méditerranée	132	207
Départements D'Outre-Mer	21	33

Annexe C – Détails des campagnes de sensibilisation sur la pneumonie commanditées par Pfizer

Pendant la phase de terrain, ou immédiatement avant, des campagnes de sensibilisation sur la pneumonie commanditées par Pfizer ont été réalisées dans sept des neuf pays.

Aucune référence directe aux campagnes n'a été mentionnée dans l'étude mais il a été demandé à tous les répondants s'ils avaient vu des supports de sensibilisation à la pneumonie ou au vaccin contre la pneumonie au cours des 3 mois précédents (pas nécessairement commandités par Pfizer).

	Dates des campagnes	Format	Message clé	% ayant vu <u>un</u> support de sensibilisation
France		s.o		2%

